N° 15

Terra Incognita

Envoyé en mission dans cette contrée inconnue, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir le contenu de l'enveloppe qui lui avait été remise lors de son départ, avec ordre de ne pas l'ouvrir avant d'être arrivé à destination et d'avoir commencé son exploration depuis au moins 48h00.

Le message qu'elle contenait, bref, concis, et sans équivoque, était d'un cynisme qui dépassait l'imagination. Il ne parvenait pas à croire ce qu'il avait lu. Cela aurait pu ressembler à une farce de très mauvais goût, mais il savait que ses employeurs n'avaient pas pour habitude de plaisanter.

La feuille unique, qu'il tenait entre ses mains à présent tremblantes, était porteuse du texte hallucinant suivant, soigneusement dactylographié :

« *Bonjour Monsieur Toumonqueur,*

Si vous avez scrupuleusement suivi nos instructions, ce dont nous ne doutons pas, vous voici donc au milieu d'à-peu-près nulle part, dans une zone inexplorée appartenant à la Terre de Feu.

Inexplorée, mais pas tout-à-fait inconnue, ni entièrement désertique, si l'on en croit les légendes qui lui sont attachées qui font état d'une peuplade qui vivrait en totale autarcie en ces lieux et qui se montrerait particulièrement hostile à toute intrusion sur son territoire. Ce n'est bien sûr qu'une rumeur, mais on pourrait être tenté d'y prêter foi si l'on considère qu'il semble qu'aucun pionnier ne soit jamais revenu de ces régions, ce qui justifierait leur classification de « territoires inconnus ».

Aussi, à moins que vous n'ayez déjà fait la rencontre de ces supposés agressifs autochtones, vous êtes actuellement en train de prendre connaissance de la présente par laquelle nous vous signifions que vous ne faites plus partie des effectifs de de notre Organisation. Toutefois, dans l'éventualité où vous auriez été moins chanceux - ce que nous ne pourrions que déplorer - cette annonce deviendrait ipso facto caduque et perdrait toute importance, et force serait de constater que les procédures

administratives et juridiques qu'elle implique inévitablement s'en trouveraient singulièrement simplifiées. Dans tous les cas, il s'agissait-là de votre dernière mission.

Les services que vous nous avez rendus ne justifiant pas que l'on vous en remercie, il nous reste à vous présenter, Monsieur Toumonqueur, tous nos vœux de succès et de réussite dans la conduite de vos futurs projets, s'il s'en présentait.

Cordialement et professionnellement,

Pour le D.R.H. et par délégation,

[Nom du mandaté] »

Jimmy n'en revenait pas. Complètement abasourdi d'apprendre simultanément qu'il était congédié et abandonné à un sort manifestement souhaité funeste, il n'avait pas entendu s'approcher le petit groupe de guerriers - habitués, il est vrai, à se déplacer en silence – qui, par l'une de ces synchronicités dont l'univers a le secret, l'encerclaient à présent. Il s'agissait-là sans nul doute d'une délégation de ces aborigènes décrits comme particulièrement belliqueux et, en prenant enfin conscience de leur présence, sa première pensée fut que son aventure aller s'arrêter là. A en juger par leur vêture et pas leurs armes rudimentaires, mais meurtrières, ceux-ci vivaient depuis toujours à l'écart de toute société technologique, ce en quoi, par un raisonnement subjectif, il crut devoir voir la confirmation que ceux-ci avaient pour coutume de régler leurs affaires de façon expéditive.

Mais à son grand étonnement l'un d'entre eux - apparemment le chef de la troupe - s'adressa à lui dans un idiome qui ressemblait fort à de l'anglais. Un seul mot : « come ! », prononcé sur un ton ferme, péremptoire ; sans être toutefois véritablement menaçant. Il ne s'attarda pas à essayer de déterminer s'il s'agissait d'une étrange homophonie linguistique ou s'il était victime d'une paréidolie acoustique, car le geste qui accompagnait la parole était on ne peut plus explicite et impératif. « Je ferais mieux de m'exécuter, si je ne veux pas risquer de l'être » se dit-il (il ne savait plus où il avait vu ou entendu cette boutade qui dans un autre contexte l'aurait fait sourire, mais dont les circonstances le tenaient éloigné de toute aperception humoristique). Aussi s'empressa-t-il de suivre, dument escorté, la direction qui lui avait été indiqué de façon aussi autoritaire.

Au bout de deux ou trois kilomètres de marche interminable par pistes et sentiers, ils parvinrent à ce qu'il identifia immédiatement comme un village dont les maisons, comme cela était prévisible, étaient des huttes. Mais si les matériaux utilisés pour leur édification étaient basiques, il fut frappé par le soin, et même la sophistication, qui avait été donnés à leur finition.

Il fut conduit ainsi jusqu'à l'une d'entre elles, située un peu à l'écart des autres. Elle était assez vaste, et présentait une richesse de décoration et d'ornementation qui témoignait d'une recherche et d'une volonté particulières. On le poussa à l'intérieur, mais sans réelle brutalité, plutôt un geste d'accompagnement un peu appuyé.

Là, une nouvelle surprise l'attendait. Dans la pièce baignant dans une lumière tamisée, il vit s'avancer un homme à la haute stature qui comme lui venait visiblement « d'ailleurs ». Cependant il portait une tenue locale, agrémentée en outre d'accessoires judicieusement distribués. Il s'interrogea sur la signification de telles attentions inattendues : les derniers hommages rendus rituellement aux condamnés à mort ? L'équivalent exacerbé du dernier repas et de la dernière cigarette ?

L'étrange personnage s'adressa à lui en français, avec toutefois un accent qui trahissait sa véritable origine.

- Bonjour ! Qu'êtes-vous donc venu faire par ici, en un coin aussi perdu et oublié ?

Jimmy serra la main tendue, et répliqua :

- Y mourir ? Et vous-même ? Depuis combien de temps êtes-vous prisonnier ici ?

- Prisonnier ? Quelle drôle d'idée ! Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?

- La population locale n'a pas la réputation d'être très accueillante avec les étrangers. Ce serait même plutôt le contraire si l'on considère que - à ce que l'on dit - personne ne serait jamais revenu de ces contrées… qui pour cette raison sont classées comme demeurant « inexplorées ».

- J'en ai entendu parler, en effet. Je ne sais pas ce qu'il en est réellement, mais à ce sujet, j'ai une autre théorie. La seule chose qui est sure, c'est qu'en ce qui me concerne je suis resté de mon plein gré.

- Et quelle est donc votre autre théorie ?

- Connaissez-vous l'histoire de l'Amiral Byrd ?

- Vaguement…

- Pour faire simple, il avait été envoyé en mission d'exploration en Antarctique. A son retour, il avait révélé qu'il y avait découvert une zone tempérée, jouissant d'un climat quasi-tropical. Cette information ne devait pas être communiquée au public. Pour être sûr d'éviter des « fuites », on lui a prêté des propos de nature à faire douter de sa santé mentale : terre creuse, plaines verdoyantes où subsistaient des mammouths, rencontre avec des extraterrestres… il n'en fallait pas plus pour le faire interner, sous prétexte d'une « grave dépression », en hôpital psychiatrique où il connut une triste fin.

Et il poursuivit :

- Vous n'avez pas été sans remarquer que - contrairement à ce à quoi vous vous attendiez - nous sommes confrontés ici à la même anomalie climatique, la Terre de Feu - contrairement à ce que son nom évoque - étant censée présenter un « climat océanique tempéré » mais froid, avec une température annuelle moyenne de 6,3°C, n'excédant pas 10°C en période estivale…

Pour répondre à votre question, mon hypothèse est que ceux qui se sont aventurés ici ont connu à leur retour le même sort que l'Amiral Byrd : on les a fait disparaître ou on les a mis « au secret » afin qu'ils ne puissent témoigner de ce qu'ils avaient vu… Et pour tout vous dire, je ne m'attendais pas à rencontrer un nouvel explorateur : je me considérais comme le dernier d'entre eux et le seul à avoir été porté disparu, à la fois officiellement et réellement.

- Mais pourquoi ? Ces microclimats que nous pouvons observer ont une explication rationnelle : l'Antarctique et la Terre de Feu sont situés sur la « Ceinture de Feu » - appelée également ceinture circumpacifique - que constitue l'alignement de 452 volcans créés par la subduction de plaques océaniques… les réchauffements constatés sont donc, selon toute vraisemblance, dus à des activités volcaniques souterraines. Je ne vois pas pourquoi vouloir cacher cela ? Où est le problème ?

- Il faudrait changer tous les manuels de géographie ! Je plaisante… Plus sérieusement, si l'on portait cela à la connaissance du public à présent, on prendrait le risque de provoquer un véritable séisme épistémologique.

- Je ne comprends pas : il serait pourtant facile d'expliquer le pourquoi et le comment de ces singularités ?

- Sans doute. Mais cela risquerait d'être mal interprété. Les gens pourraient penser qu'on les as trompés jusque-là, chercher des raisons paranoïaques à ce qui serait assimilé à une dissimulation et pire, ne plus faire confiance aux informations qu'on leur donne, se demander ce qu'on leur cache d'autre (peut-être que la Terre est plate ?!) et mettre en doute la science elle-même… c'est en tous cas la conclusion à laquelle semblent être parvenus ceux qui sont chargés de maintenir « l'ordre du Monde »…

- Vous êtes donc condamné à rester ici.

- Condamné ? Je vous l'ai dit, je n'ai pas l'intention de partir. D'ailleurs, personne ne m'attend « là-bas ». « Ici », j'ai tout ce dont j'ai besoin, et en outre je bénéficie de tous les égards.

- J'ai en effet remarqué que vous paraissez être l'objet de prévenances particulières : l'octroi d'un logement individuel, et non des moindres ; vous êtes revêtu de ce que j'identifie comme une tenue d'apparat ; cette corbeille de fruits richement garnie, déposée à côté d'un siège imposant telle une offrande… Je me demande la raison de tous ces privilèges ?

Son interlocuteur esquissa un sourire amusé, et expliqua :

- C'est vrai que je ne me suis pas présenté… ici mon nom est « Celui-qui-viendra-d'ailleurs-pour-apporter-la-Sagesse-et-la-Paix ». Cette dénomination tient en un seul mot dans leur langue. Mais dans les nôtres aussi : en ce qui vous concerne, vous pouvez m'appeler « Le Messager ».

- Et qu'est-ce qui vous a valu ce… titre ?

Il sourit de nouveau, mais cette fois avec une nuance dubitative :

- Je dois tout cela à une série d'étranges coïncidences : tout d'abord, physiquement, je corresponds assez fidèlement au Sauveur annoncé par l'une de leurs prophéties de leur tradition. Selon celle-ci « Un Envoyé viendra. Ses cheveux seront empruntés au Soleil, et ses yeux au ciel. Il dépassera en taille, et de beaucoup, les plus grands guerriers ». Comme vous avez peut-être pu le remarquer malgré la faible luminosité qui règne en

ces lieux, je suis blond et j'ai les yeux bleus, et… ce qui n'a pu vous échapper… je mesure 1,93 m. : ce sont des caractéristiques morphologiques hors normes sous ces latitudes. Mais il y avait une suite à cette prophétie : « Pour saluer sa venue, la Lune s'éteindra »…

- Er alors ?

- Et alors… le soir de mon arrivée, il y eut une éclipse de Lune.

- Cela ressemble à un mauvais scénario qui utilise cette ficelle pour mêler réalité et fantastique !

- C'est pourtant ce qui est arrivé. Et les scénaristes ou auteurs auxquels vous faites allusion se sont peut-être inspirés de faits similaires.

-Peut-être… J'ai encore une question à vous poser.

- Dîtes ?

- Pourquoi vous êtes-vous adressé à moi directement en français ?

Le « Messager » essaya de réprimer un sourire, sans y parvenir :

- La principale raison est que depuis que je suis ici, j'ai acquis les bases de la langue des natifs, et en retour je leur ai appris des rudiments d'anglais - ils y tenaient absolument, car c'est pour eux un idiome sacré - suffisamment pour qu'ils puissent comprendre le sens de nos échanges s'ils nous écoutaient. Comme je parle plusieurs langues, c'est donc par précaution que j'en ai choisi une qu'ils ne connaissaient pas. Mais pourquoi le français ? La réponse risque de ne pas vous plaire… Disons que - hormis le béret - vous correspondez presque en tous points à l'archétype que l'on associe aux français…

- Je comprends ; mais ne vous inquiétez pas : j'avais également identifié de suite que vous êtes Américain…

- Touché ! Effectivement, vous ne vous êtes pas trompé non plus.

- Mais ne craignez-vous pas que nos apartés mystérieux ne provoquent de la suspicion à notre égard ?

- Non ! Au contraire même, étant donné que cela est couvert par la partie de la Prophétie qui vous concerne !

- Qui, moi ?

- Oui : vous !

- Et que dit cette partie ?

- Elle dit ceci : « Puis viendra un autre Envoyé. Il aura une apparence fort différente du premier, et ils communiqueront entre eux au moyen d'un Code Secret… ».

- Ca va, j'ai compris : inutile d'insister sur mon physique ! Et je suppose que le « Code Secret » c'est le français ?

- On ne peut rien vous cacher…

- Ces Prophéties sont tout de même troublantes : deux Envoyés venus « d'ailleurs », l'un après l'autre, différents d'aspects, qui pratiquent un langage inconnu… et nous voici, vous et moi !

- Oui… mais la suite se complique.

- Parce qu'il y a une suite ?

- Celle-ci : « Le Second Envoyé apportera des morceaux d'Arc-en-Ciel et de Lune qui préserveront et rendront immortelles la Paix et la Sagesse apportées par le Premier Envoyé »…

Ledit « Premier Envoyé » s'interrompit brusquement, en même temps que Jimmy perçut un bruissement derrière lui et un mouvement d'ombre imperceptible. Instinctivement il tourna la tête et aperçut une silhouette qui se découpait dans le cadre de l'entrée aux contours arrondis, observant la plus parfaite immobilité. Déjà le maître des lieux l'avait contourné, et un bref échange s'ensuivit d'où se détachaient sporadiquement quelques mots d'anglais. Il nota en outre que la gestuelle tenait une place importante dans la syntaxe même de ce langage hybride. Puis le visiteur se retira sans autre formalité.

Avant qu'il n'eût le temps de poser la question, son hôte le renseigna :

- C'était le Chef du Clan. Il me demandait de lui confirmer que vous êtes bien le « Second Envoyé ».

- Et que lui avez-vous répondu ?

- J’ai acquiescé, bien sûr !

- C’est une mauvaise plaisanterie ? Vous me faites marcher depuis le début ? D’ailleurs, je doute fortement que des arcs-en-ciel puissent apparaître dans cette région ! Et il est encore plus évident que je n’ai pas de « morceaux d’Arc-en-Ciel » sur moi, ni de « morceaux de Lune » !

- C’est en effet un phénomène météorologique très rare dans ce climat, presque une légende, et il le vénère comme une manifestation des Dieux. D’où certainement les vertus qu’ils leur accordent ainsi que l’importance pour eux d’en posséder des fragments… Mais ne dramatisez pas : moi non plus je n’avais pas de « Sagesse » ni de « Paix » dans mes bagages…

- Je me demandais justement comment vous vous y étire pris pour assumer votre rôle ?

- Dès que nous avons pu nous comprendre, les Membres du Conseil des Anciens sont venus me consulter au sujet de divers problèmes. Quand j’ai une réponse à leur proposer, je la leur donne.

- Et quand vous n’en avez pas ?

- Dans ce cas j’improvise une formule vague à laquelle je veille, autant que faire se peut, de donner un aspect de parabole. Ils repartent avec, se concertent, en cherchent le sens, jusqu’à ce qu’ils trouvent la solution qu’ils croient que je leur ai ainsi donnée.

- Ce n’est pas très… déontologique.

- Possible. Mais je n’ai pas vraiment le choix. Et au fond, n’est-ce pas une aide que je leur apporte ? Et en cela, je ne fais rien d’autre que ce que font toutes les Prophéties. Regardez notre situation : nous la devons à des coïncidences et à des opportunités. Coïncidence que nos physiques correspondent à ce qui était annoncé, opportunité de pouvoir s’en servir pour se conformer au reste des attentes. C’est d’ailleurs la raison pour laquelle le destin des prédictions est de se réaliser toujours : ce ne s’ont pas elles qui s’adaptent aux faits, ce sont les faits qui s’adaptent à elles, en les interprétant, au besoin.

- Parlez pour vous ! Où voulez-vous que je trouve des « Morceaux d'Arcs-en-ciel » et des « Morceaux de Lune » ?

- Ce que l'on cherche dans le Ciel se trouve souvent sous nos pas.

- Vous me prenez pour un Membre du Conseil, ou vous faites de l'humour ?

- Excusez-moi. Cela m'est venu « comme ça ». L'habitude, je suppose.

Jimmy ne répondit pas. Une idée venait de lui traverser l'esprit et il se plongea dans une intense réflexion. Puis son regard s'illumina et se planta dans celui de son vis-à-vis :

- Je vais finir par croire moi aussi que vous êtes un « Messager » : Je pense savoir à présent, grâce à votre « parabole », comment me « conformer » à mon tour à la Prophétie.

- Encore une heureuse coïncidence…

- Lors de mon exploration forcée, j'ai pu me faire une idée des caractéristiques géologiques exceptionnelles de ces lieux : nous sommes sur une zone volcanique, et tout m'amène à suspecter la présence de cheminées kimberlitiques, et en raison du relief particulier du terrain, je ne devrais pas avoir trop de mal à les localiser.

- Et alors ?

- Alors cela signifie que les probabilités de trouver des diamants en surface sont élevées. Des diamants… des « morceaux d'Arc-en-ciel »… vous comprenez ?

- Vous êtes sûr de vous ? Parce que si vous vous trompez…

- Je ne peux l'être à 100%. Mais si je me trompe ?

-Alors… probablement nous saurons si les rumeurs qui circulent sont en partie fondées… ».

…….

Le lendemain, escorté cette fois-ci non pas par des guerriers, mais par des Membres du Conseil, Jimmy allait pouvoir tester sa théorie.

Après plusieurs heures de marche, avoir repéré la présence de ces fameuses cheminées et suivi le cours d'une rivière, il trouva plus que ce qu'il espérait : des diamants bruts, présentant divers

types d’altérations. Il chercha un peu, et en sélectionna un qu’il éleva et fit jouer dans la lumière du soleil qui déclinait à l’horizon. Il n’avait pas besoin de mots pour se faire comprendre : les Sages, médusés, virent la pierre s’illuminer de furtifs reflets irisés : un morceau « d’arc-en-ciel ». Puis il en ramassa un autre, d’aspect blanchâtre qui, placé devant soleil, laissait passer une lumière diffuse, sans éclat net : un « Morceau de Lune ». Les Sages tombèrent à genoux.

…….

De retour dans la civilisation sans trop de difficultés grâce au présent que le Conseil avait tenu à lui faire pour honorer son rang « d’Envoyé » - il y avait là une « rançon de Roi » - Jimmy pris deux décisions.

La première fut d’envoyer à la Presse à scandales une copie de sa singulière Lettre de Licenciement où il avait pris la précaution d’anonymer ses coordonnées - mais pas celles de ses ex-employeurs - la suite qui serait donnée à cette affaire lui lui étant indifférente.

La deuxième fut de publier un roman autobiographique fictionnel qui fut un succès at auquel il fut rapidement envisagé de donner une suite cinématographique.

Il choisit pour titre de celui-ci : « Terra Incognita ».